

*UN ACCOUCHEMENT  
DIFFICILE : NAISSANCE  
DE LA PROFESSION  
D'INFIRMIÈRE  
EN SUISSE ROMANDE,  
XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*

—  
*Joëlle DROUX*

**Joëlle DROUX**

*Département d'histoire générale  
Université de Genève*

S'interroger sur les conditions de naissance, au tournant de ce siècle, d'une profession comme celle d'infirmière peut paraître étrange : on sait en effet que des personnels, hommes ou femmes, majoritairement motivés par leur vocation religieuse, ont été chargés de tous temps du soin des malades, à la fois dans des institutions spécialisées et à domicile<sup>1</sup>. Néanmoins, les deux derniers siècles ont impulsé une série de ruptures fondamentales dans les conceptions et le statut présidant à ces activités de soins : les exemples français ou anglo-saxons ne manquent pas pour illustrer le cheminement d'une activité peu valorisée vers une profession à part entière, dotée d'un statut social reconnu, arc-boutée sur une

<sup>1</sup> - Voir GUILLERMAND (J.), *Histoire des infirmières*, Paris (2 vol.), 1988 et 1991 ; et JONES (C.), *The charitable imperative : hospitals and nursing in Ancien Régime and revolutionary France*, Londres, 1989.